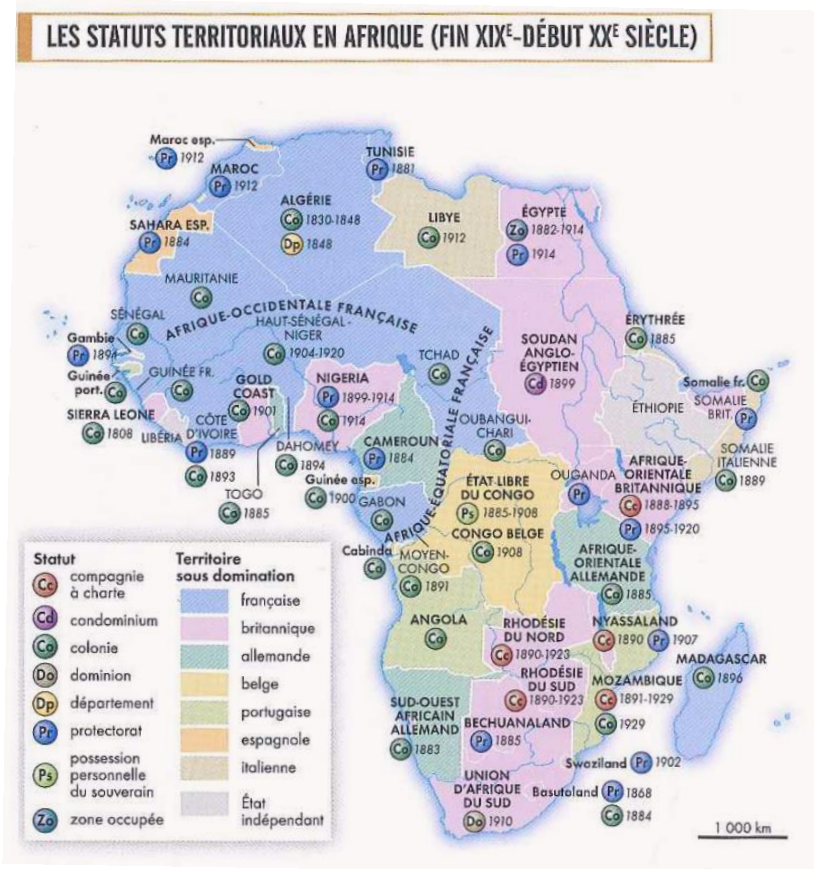


# Ressources documentaires

## Le contexte, le cadre, les causes de l'opération

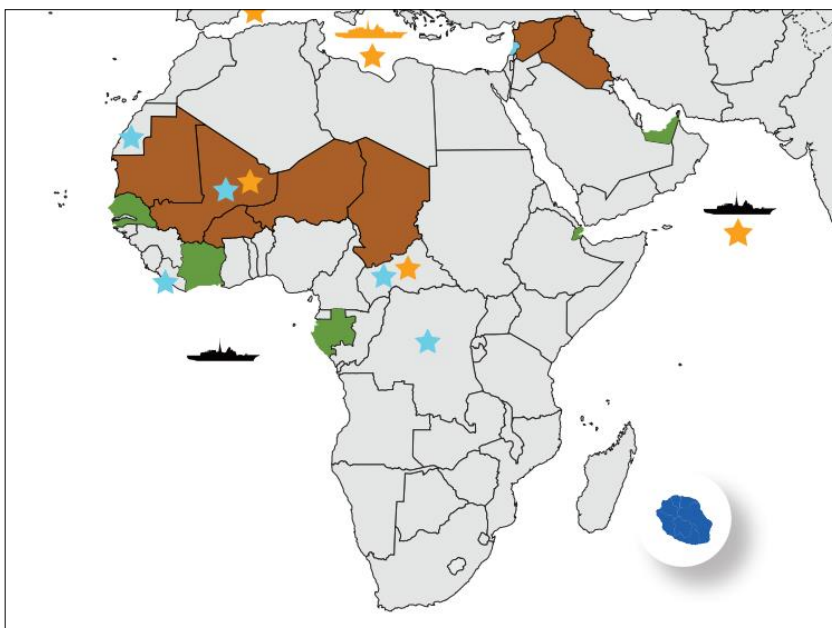
Document 1. La Centrafrique dans l'ancien empire colonial français.



2012.

Source : KLEIN Jean-François, SINGARAVÉLOU Pierre et SUREMAIN Marie-Albane de, *Atlas des empires coloniaux. XIXe-XXe siècles*, Coll. "Atlas/Mémoires", Éditions Autrement, Paris,

Document 2. Une zone de forte présence militaire française.



### FORCES DE PRÉSENCES

Sénégal ( EFS ) :	350
Côte d'Ivoire ( FFCI ) :	900
Gabon ( EFG ) :	350
Djibouti ( FFDj ) :	1450
Emirats arabes unis ( FFEAU ) :	650

**3700 MILITAIRES**

Source : extrait de la carte présentant les déploiements opérationnels des forces armées françaises, Ministère des Armées, 7 juin 2019.

Document 3. La représentation permanente de la France à l'ONU explique la résolution 2127 de l'ONU, 5 décembre 2013.

« La situation en République centrafricaine est une tragédie. L'ensemble de la population centrafricaine, soit plus de 4,5 millions de personnes, est touchée par une crise humanitaire. Cette population est terrorisée par des miliciens qui se livrent aux pires exactions à l'encontre de la population : meurtres, viols, pillages sont le quotidien de milliers de femmes, d'hommes et d'enfants. L'État, qui s'est effondré, n'est plus en mesure de protéger sa population. Désormais, le pays menace de s'enfoncer dans une violence de type interconfessionnel entre chrétiens et musulmans. [...]

L'adoption de la résolution 2127 permet enfin de prendre les mesures attendues pour soutenir l'Union africaine :

— la Force africaine, la MISCA, se voit dotée d'un mandat robuste sous chapitre VII. Cela lui permettra de prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger les populations civiles et neutraliser les groupes armés qui refuseraient de se plier aux consignes de cantonnement et de désarmement ;

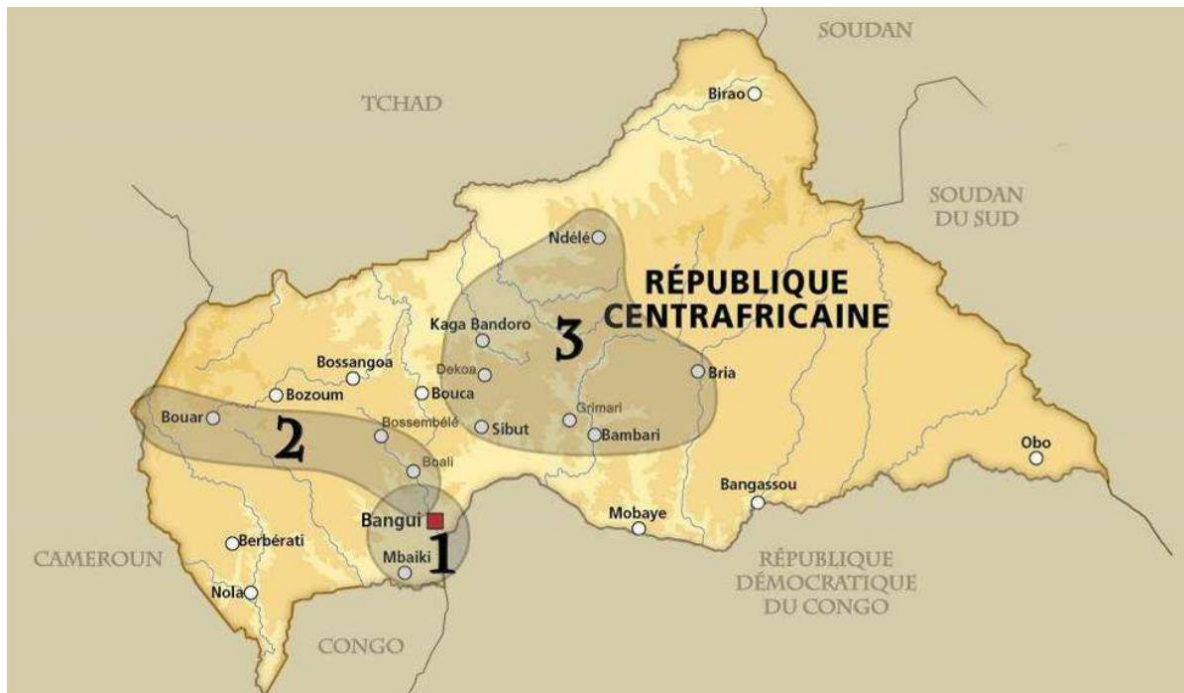
— conformément à la demande formulée par l'Union africaine et les autorités de transition centrafricaines, les Forces françaises se voient également dotées d'un mandat du Conseil de sécurité sous chapitre VII pour soutenir la MISCA. [...]

Conformément à la demande de l'Union africaine et aux recommandations du rapport du Secrétaire général, cette résolution prépare l'avenir. Elle demande au Secrétariat d'entreprendre les préparatifs nécessaires au déploiement éventuel d'une Opération de maintien de la paix des Nations unies et de préparer un concept d'opérations dans un délai maximal de trois mois.

Source : <https://onu.delegfrance.org/5-decembre-2013-RCA-Adoption-de-la>, page consultée le 7 juin 2019.

## Les opérations militaires

Document 4. Carte des opérations militaires en Centrafrique.



Conformément au plan de campagne arrêté par l'état-major des armées, les « groupements tactiques interarmes » (GTIA) constituant la force Sangaris se sont déployés en trois temps.

Le GTIA Bangui, première unité engagée dès le début du mois de décembre 2013, a concentré son action sur la sécurisation de la capitale, qui abrite un tiers de la population totale du pays.

Le GTIA Ouest, déployé entre février et septembre 2014, a orienté ses opérations sur la sécurisation de l'axe routier qui relie la capitale centrafricaine au Cameroun. La réouverture de cet axe, indispensable au ravitaillement de la capitale, a permis d'éviter qu'une crise humanitaire majeure ne vienne s'ajouter à la crise sécuritaire.

Le GTIA Est, déployé en avril 2014 dans le « couloir central » et l'Est du pays, a porté son effort dans le triangle Dekoa-Sibut-Bambari, zone sensible marquée par de nombreuses tensions entre les différentes factions, communautés ou ethnies.

Source : dossier de presse de l'opération *Sangaris*, Ministère des Armées, version de juillet 2016, publiée sur [defense.gouv.fr](http://defense.gouv.fr)

Document 5. Quelques aspects des opérations militaires

- Une patrouille dans Bangui visant à procéder au désarmement de milices

<https://www.defense.gouv.fr/operations/terminees/sangaris/actualites/sangaris-desarmement-de-groupes-armes-dans-bangui>

- La remise en état d'un pont au bénéfice des forces françaises et de la population

<https://www.defense.gouv.fr/operations/terminees/sangaris/actualites/sangaris-remise-en-etat-du-pont-d-haoussa-a-bouar>

- Une opération de reconnaissance et de réassurance dans le nord-ouest de la Centrafrique

<https://www.defense.gouv.fr/operations/terminees/sangaris/actualites/sangaris-reconnaissance-offensive-au-nord-ouest-de-la-rca>

## Les enseignements

---

Document 6. Extrait du discours du Président de la République François Hollande à Bangui, 13 mai 2016.

« Sangaris, Monsieur le ministre de la Défense, est une opération parfaitement réussie. Il y a peu d'exemples, même dans l'histoire récente, d'une opération aussi parfaitement réussie puisqu'il y a eu vitesse d'exécution au moment où il a fallu déclencher l'opération et il y a eu ténacité dans l'action. Les soldats qui sont devant moi et tous ceux qui se sont succédé ici en Centrafrique, ont fait preuve d'un grand professionnalisme et d'un courage exemplaire. Je sais qu'il y a eu des allégations d'abus sexuels qui auraient pu concerner des éléments de la force Sangaris et des Nations Unies. J'ai demandé que la vérité soit établie car pour nous, pour vous, pour moi, c'est une question d'honneur et je ne laisserai pas une tache sur l'uniforme et le drapeau français. S'il y a des responsables, ils seront condamnés sévèrement mais s'il n'y en a pas, la vérité devra être proclamée.

Mais l'histoire retiendra que Sangaris a rempli, avec les forces de l'Union africaine, maintenant la MINUSCA, l'Union européenne, pleinement sa mission. [...] Depuis lors, le cessez-le-feu est respecté, l'économie centrafricaine repart, des élections se sont tenues et, aujourd'hui, la Centrafrique engage avec son nouveau Président, M. TOUADERA, élu très largement, un processus de développement, de réconciliation et de paix. La France sera au côté de la Centrafrique mais sur le plan militaire, c'est l'annonce que je fais aujourd'hui : l'opération Sangaris s'achève. »

Source : <http://discours.vie-publique.fr/notices/167001485.html>, page consultée le 7 juin 2019

Document 7. Un bilan de l'opération par deux analystes de l'IFRI.

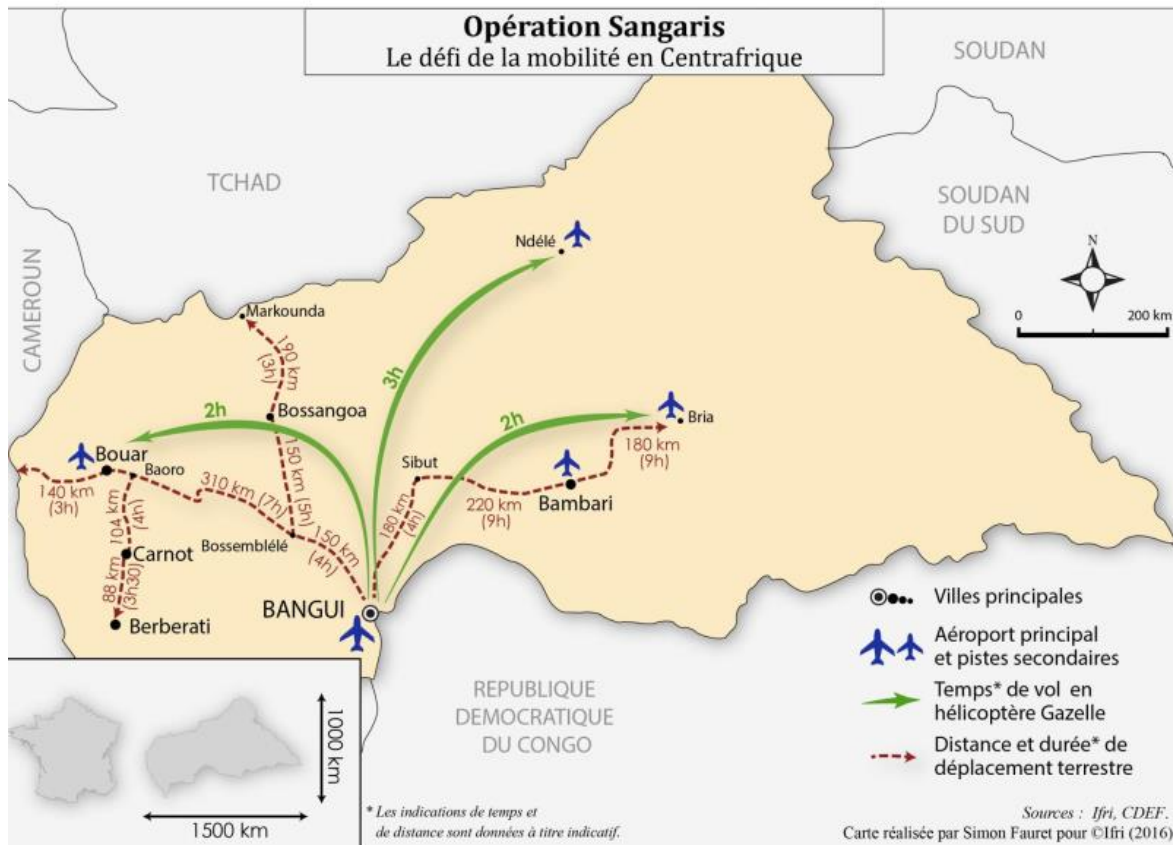
« Le problème est, bien entendu, que dans ce contexte d'engagements modestes, les effets obtenus se transforment difficilement en résultats durables. Les racines de la crise centrafricaine sont très profondes : la société est fracturée par la réactualisation et/ou la manipulation d'antagonismes anciens entre ethnies et religions, l'État est quasiment absent, le pays est inséré dans des dynamiques sécuritaires régionales très complexes et la normalité en RCA ne pourra être envisagée qu'à très long terme. [...] Mais l'état final recherché par *Sangaris* était de passer le relais dans des conditions acceptables à des forces internationales et non pas de créer une situation de paix durable. »

Source : HEMEZ Rémy et LEBOEUF Aline, « Retours sur *Sangaris*. Entre stabilisation et protection des civils », *Focus stratégique*, n°67, avril 2016

Document 8. La Centrafrique : un théâtre d'opération à forte élongation

# Opération Sangaris

## Le défi de la mobilité en Centrafrique



\* Les indications de temps et de distance sont données à titre indicatif.

Sources : Ifri, CDEF.  
Carte réalisée par Simon Fauret pour ©Ifri (2016)